

Le feu rouge, que signale-t-il ?



Lorsque nous conduisons une voiture, il nous arrive parfois d'être constamment rattrapés par les feux rouges, ce qui est embêtant, tandis qu'à d'autres moments, tous les feux passent au vert au fur et à mesure que nous roulons, ce qui est tout à fait agréable.

Rien n'est mieux que de pouvoir rouler rapidement sans s'arrêter. Mais au cas où nous serions arrêtés par un feu rouge, il faudrait se dire : « Mieux vaut nous reposer ! », ou l'interpréter comme l'avertissement de Dieu pour corriger notre caractère impatient.

C'est la même chose dans notre vie : face à une maladie ou un drame personnel, faisons donc en sorte d'avancer courageusement au lieu d'y puiser une source de soucis.

Le Tenrikyô, Enseignement qui nous conduit vers la Vie de Joie

Le feu rouge, que signale-t-il ?



Lorsque nous conduisons une voiture, il nous arrive parfois d'être constamment rattrapés par les feux rouges, ce qui est embêtant, tandis qu'à d'autres moments, tous les feux passent au vert au fur et à mesure que nous roulons, ce qui est tout à fait agréable.

Rien n'est mieux que de pouvoir rouler rapidement sans s'arrêter. Mais au cas où nous serions arrêtés par un feu rouge, il faudrait se dire : « Mieux vaut nous reposer ! », ou l'interpréter comme l'avertissement de Dieu pour corriger notre caractère impatient.

C'est la même chose dans notre vie : face à une maladie ou un drame personnel, faisons donc en sorte d'avancer courageusement au lieu d'y puiser une source de soucis.

Le Tenrikyô, Enseignement qui nous conduit vers la Vie de Joie

*Un enfant se plaint de ses parents,
les prenant pour des « imbéciles ».
Quand bien même le seraient-ils,
c'est leur existence même qui importe.
En vieillissant, tous les parents
deviennent plus lourdauds. Et même
s'ils le sont, il faudrait tout de même
les respecter en tant que parent.*

(Osashizu, Prescription divine, le 14 octobre 1889.)

Il est également enseigné : « C'est grâce à l'existence des parents qu'existe l'enfant. Aussi grande que soit l'intelligence de l'enfant, il doit nécessairement respecter ses parents. »



Il serait déplorable de constater que dans une telle société vieillissante, les parents sont traités avec négligence. Et pourtant, c'est sur l'éducation des enfants que l'on met le plus d'importance.

Pensez donc à la manière dont on cultive un arbre ou une fleur : il n'y a personne qui arrose les rameaux, ou qui y répande de l'engrais, car c'est à la racine qu'il nous faut apporter les plus grands soins. Les parents sont les racines, les enfants les rameaux, et nous-mêmes le tronc. Il est donc d'autant plus important de traiter nos parents avec respect que nos enfants nous sont chers.

*Un enfant se plaint de ses parents,
les prenant pour des « imbéciles ».
Quand bien même le seraient-ils,
c'est leur existence même qui importe.
En vieillissant, tous les parents
deviennent plus lourdauds. Et même
s'ils le sont, il faudrait tout de même
les respecter en tant que parent.*

(Osashizu, Prescription divine, le 14 octobre 1889.)

Il est également enseigné : « C'est grâce à l'existence des parents qu'existe l'enfant. Aussi grande que soit l'intelligence de l'enfant, il doit nécessairement respecter ses parents. »



Il serait déplorable de constater que dans une telle société vieillissante, les parents sont traités avec négligence. Et pourtant, c'est sur l'éducation des enfants que l'on met le plus d'importance.

Pensez donc à la manière dont on cultive un arbre ou une fleur : il n'y a personne qui arrose les rameaux, ou qui y répande de l'engrais, car c'est à la racine qu'il nous faut apporter les plus grands soins. Les parents sont les racines, les enfants les rameaux, et nous-mêmes le tronc. Il est donc d'autant plus important de traiter nos parents avec respect que nos enfants nous sont chers.